

3.5 Compétitivité

Entre 2012 et 2016, la part de marché des exportations françaises dans les exportations mondiales de biens reste stable à 3,1 %. Elle s'était repliée régulièrement entre 2003 et 2012 (- 2 points), deux éléments principaux expliquant cette érosion : la montée en puissance de la Chine et des autres pays émergents, et la compétitivité-prix. De façon sous-jacente, cette évolution est aussi déterminée par des facteurs coûts (coûts salariaux, importations, coût du capital, etc.) et des facteurs hors-prix (gamme, qualité des produits, service après-vente, dépenses de « développement » pour la recherche et développement, formation, etc.).

L'Allemagne, qui avait perdu des parts de marché de 2004 à 2012, a regagné 0,8 point entre 2013 et 2016. Elle était le principal pays de l'OCDE à avoir le mieux résisté face à l'expansion des grands pays émergents avant la crise. Ainsi, la Chine a connu une croissance continue et a plus que triplé sa part de marché entre 2000 et 2015, mais recule en 2016 (- 0,6 point). Le Royaume-Uni a stabilisé sa position et les États-Unis ont regagné des parts depuis 2013.

Le **taux de change effectif réel** de la France vis-à-vis de ses principaux partenaires commerciaux s'est légèrement apprécié en 2016, de + 0,5 % en moyenne annuelle, après une forte dépréciation de - 4,7 % en 2015. Cette légère hausse en termes réels reflète avant tout une appréciation du taux de change effectif nominal (+ 1,4 % en 2016 après - 3,9 % en 2015), compensée en partie par une progression des prix à la consommation en France inférieure à celle de ses partenaires. La devise européenne s'est fortement dépréciée face au yen (- 10,3 % en moyenne annuelle) et très légèrement face au dollar (- 0,3 %) mais elle s'est très largement appréciée par rapport à la livre (+ 12,8 %). Par ailleurs, l'évolution du taux de change effectif de la France reste limitée compte tenu de l'importante proportion des échanges avec

les partenaires de la zone euro dans le total des échanges français.

La **compétitivité-coût** de la France, mesurée par rapport à ses partenaires de l'OCDE et en incluant l'effet du **crédit d'impôt pour la compétitivité et l'emploi** (CICE), recule très légèrement en 2016 : - 0,4 % en moyenne annuelle, après une forte progression en 2015 (+ 5,9 %).

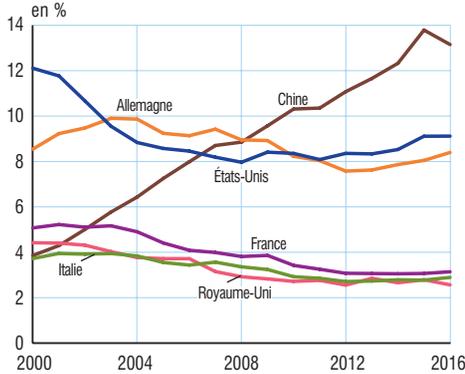
De même, après s'être améliorée en 2015, la **compétitivité-prix** de la France se dégrade en 2016 (- 1,6 % après + 3,2 %) mais progresse au total de 7,7 % depuis 2008. La dégradation de la compétitivité-prix en 2016, plus forte que celle de la compétitivité-coût, témoigne d'un moindre effort de marge relatif des entreprises exportatrices françaises. Cette amélioration des marges à l'exportation en 2016, supérieure en France à celle de ses principaux partenaires commerciaux, pourrait, si elle se prolonge, permettre aux entreprises françaises d'investir davantage que leurs concurrents dans les facteurs hors-prix de la compétitivité.

En France, la productivité apparente du travail de l'ensemble de l'économie, mesurée en PIB par heure travaillée, évolue entre 2010 et 2015 à un rythme proche de la période 2002 à 2007, à l'image de l'Italie. La France se situe toutefois à un niveau voisin de 1 % de croissance annuelle, alors que la productivité apparente du travail est quasiment stable en Italie. Les États-Unis et le Royaume-Uni, qui avaient des évolutions annuelles proches de 2 % avant la crise, peinent à retrouver ce dynamisme sur la période 2010 à 2015 (+ 0,3 % par an en moyenne). Le Japon n'a pas retrouvé ses niveaux de 2002 à 2007 mais reste néanmoins au-dessus des autres grands pays de l'OCDE depuis 2010. C'est l'Espagne qui affiche la croissance de la productivité la plus forte sur la période récente ; elle s'est nettement redressée avec l'apurement de la bulle et des secteurs peu productifs et la réduction d'une partie de la main-d'œuvre. ■

Définitions

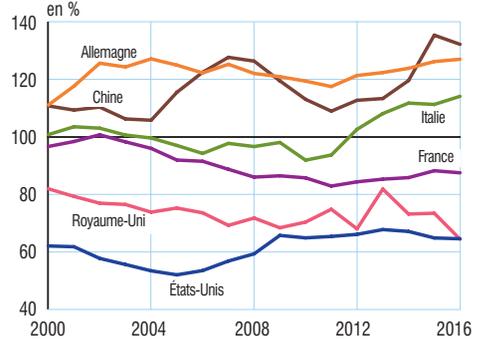
Taux de change effectif réel, compétitivité-coût, compétitivité-prix, crédit d'impôt pour la compétitivité et l'emploi (CICE) : voir *annexe Glossaire*.

1. Parts de marché dans les exportations mondiales de marchandises



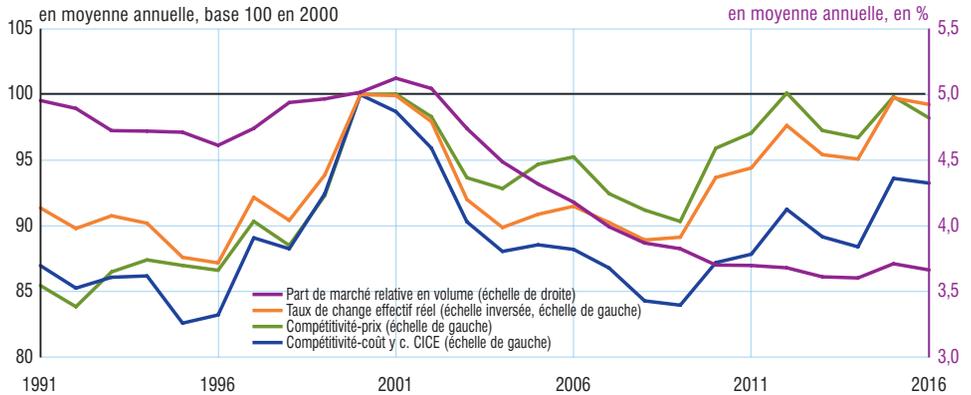
Source : OMC.

2. Taux de couverture du commerce extérieur de marchandises par pays



Note : taux de couverture : exports (FAB) / imports (CAF). 100 % signifie que les exportations sont égales aux importations ; au-dessus (au-dessous) de ce seuil, les exportations sont supérieures (inférieures) aux importations.
Source : OMC.

3. Compétitivité, taux de change effectif réel et part de marché de la France dans l'OCDE



Champ : France.

Lecture : une hausse du taux de change effectif réel (échelle inversée) correspond à une dépréciation ; une hausse de la compétitivité correspond à une amélioration.

Note : la compétitivité-coût est calculée à partir des coûts salariaux unitaires (ratio entre les coûts salariaux et la valeur ajoutée en volume). Dans le cas de la France, les effets du CICE ont été intégrés dans le calcul des coûts salariaux.

Sources : OCDE, direction générale du Trésor.

4. Évolution annuelle moyenne du PIB par heure travaillée



Source : OCDE.